

## Morges



Le pasteur Didier Heller, qui accueille les personnes en détresse à la porte de la cure, en face du temple de Morges. ALAIN ROUÛCHE

## Le pasteur aide ses ouailles avec des bons M-Cumulus

**L'argent pouvant servir à l'achat d'alcool, la paroisse offre aux démunis des bons pour l'épicerie Caritas ou M-Cumulus.**

Jean-Marc Corset

La paroisse de Morges, Echichens, Monnaz a trouvé une solution originale pour éviter que les dons aux personnes nécessiteuses servent à l'achat d'alcool ou de substances prohibées: les bons M-Cumulus et ceux de l'épicerie caritative Caritas. Les premiers sont offerts par les paroissiens possédant la carte Migros, tandis que les seconds sont achetés avec l'argent des dons. Une pratique mise en œuvre il y a quelques années qui touche une centaine de personnes par année.

Le «projet M-Cumulus» a été lancé par l'ancien pasteur de Morges Nicolas Besson, qui faisait le constat que «de plus en plus de personnes se présentent à la porte des cures pour demander de quoi vivre. Ces personnes se trouvent

«La crainte des gens est de savoir où va l'argent récolté. Ils participent donc volontiers en donnant leurs bons M-Cumulus. Ils savent qu'ils ne serviront pas à acheter de l'alcool ou du tabac»

Didier Heller, pasteur

dans des situations limites qui les empêchent momentanément de pouvoir bénéficier des services sociaux officiels.»

«Si on me demande de l'argent, je réponds que je n'ai pas d'argent liquide, mais de la nourriture sous forme de bons. C'est un petit dépannage occasionnel», remarque le pasteur Didier Heller, qui habite depuis deux ans la cure du Bluard, en face du temple, où se présentent les personnes dans le besoin. Il est donc chargé de gérer les «passades» pour la paroisse, seul, afin d'éviter les abus.

**Paroissiens rassurés**

«De temps à autre, une à quatre fois par semaine, précise-t-il, une personne se présente à la porte: un réfugié, une personne qui vit dans la rue, qui est au chômage ou dans la pauvreté. Je l'invite à une petite discussion autour d'un café. Si je peux répondre à une demande concrète de soutien, je réponds immédiatement. Si c'est un lit pour la nuit, nous pouvons l'envoyer maintenant à Entrée de Secours, qui remplace l'Armée du Salut, dont le bâtiment a disparu. Je peux aussi les accompagner vers un service social compétent. Si c'est de

l'argent, j'ai cette solution. Elle ne représente jamais de grosses sommes.»

Pour des raisons de confidentialité, on ne se coordonne pas d'une paroisse à l'autre pour faire face à des demandes répétées. Mais si une personne se présente régulièrement, le pasteur s'intéresse d'un peu plus près à sa situation et peut lui demander parfois de passer son tour.

Cette façon de faire satisfait nombre de paroissiens: «La crainte des gens est de savoir où va l'argent récolté. Ils participent donc volontiers en donnant leurs bons M-Cumulus. Ils savent qu'ils ne serviront pas à acheter de l'alcool ou du tabac.» Pour une valeur de 5 francs l'unité, ceux-ci sont distribués aux détenteurs de la carte Migros en fonction du montant de leurs achats chez le géant orange.

D'autre part, la paroisse consacre un petit budget annuel pour acheter des bons pour le magasin Caritas de Morges. Mais cela reste un simple coup de pouce, relève le pasteur: «A la cure, je les accueille et je leur offre un bout de discussion. Nous n'avons pas les moyens de leur proposer une vraie aide financière.»

## Bâtiment multifonctions à l'enquête à Aubonne

**Centre médico-social, crèche, bibliothèque, appartements: le projet prévu à côté du collège du Chêne offre de nouvelles prestations attendues. Mais il est aussi contesté**

La commune d'Aubonne met à l'enquête un important projet, un nouveau complexe communal multifonctionnel, juste derrière le collège du Chêne. Cette construction prendra la place de l'ancien bâtiment de la voirie, qui sera rasé. Mais cette réalisation devisée à près de 10 millions de francs, présentée il y a moins de deux semaines à la population, ne fait pas que des heureux.

Diverses activités seront intégrées dans le nouveau bâtiment: un centre médico-social (CMS), un restaurant scolaire avec cuisine d'une capacité de 200 places, une

bibliothèque scolaire, une crèche et une Unité d'accueil pour la petite enfance (UAPE). En outre, une dizaine d'appartements à loyer modérés sont prévus.

L'un des points qui fâche les contestataires est le parking souterrain. Seules 19 places sont prévues pour les futurs habitants et l'ensemble du personnel, alors que le stationnement n'est déjà pas facile dans le quartier.

Autre élément de la construction pointé du doigt par certains voisins: la chaufferie à bois. D'une capacité importante afin de bénéficier à quatre bâtiments, dont le collège et le centre culturel et sportif du Chêne, elle nécessite une haute cheminée, qui dépasse de quelque 5,50 mètres la toiture plate. D'aucuns critiquent le coût de cette installation, qui favorise pourtant aux yeux des autorités les énergies renouvelables locales, comme le bois. **J.-M. C.**

## Au pied du Marchairuz, la fusion reste taboue

**Douche froide pour Burtigny qui a lancé le débat. Ses voisins du pied du Jura n'envisagent pas de fusionner avant longtemps**

C'est à l'initiative de la commune de Burtigny que «Monsieur Fusion» du canton est venu à la rencontre, mercredi, des villages du pied du Marchairuz. «Nous avons des difficultés à trouver des candidats pour la Municipalité et notre village, sans zones constructibles, n'a que peu de perspective de développement selon le plan directeur cantonal. Alors on se demande si notre avenir n'est pas dans une fusion de communes», explique la syndique, Marlyse Sergy.

Pour prendre la température, elle a donc invité les autorités de Marchissy, Le Vaud, Bassins, Longirod, Saint-George et Begnins à venir écouter la bonne parole de Laurent Curchod. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'éventualité d'une fusion a été accueillie plutôt froidement.

Guère surprenant quand on sait l'attachement de certains syndicats à l'indépendance de leur commune, comme Didier Lohri à Bassins. «A Le Vaud, on n'a pour l'instant pas de velléité de s'unir, mais on est prêt à en discuter», atténue le municipal Denis Christinet.

Quant à Jean-Louis Humbert, de Marchissy, il a résumé la position générale. «Pour le moment tout fonctionne bien dans nos vil-

lages et il n'y a pas d'intérêt ni d'économies à trouver dans une fusion. Ou alors, il faudrait déjà commencer par unir les trois communes du haut (ndlr: Marchissy, Longirod et Saint-George)». Comme d'autres, il craint qu'une fusion à sept ne fasse «descendre»



«Pour fusionner, les communes doivent déjà s'aimer. Or, là-haut, on s'aime modérément»

Marlyse Sergy, syndique de Burtigny

le centre de la future commune à Begnins, le village le plus urbain et proche de la plaine. «Que voulez-vous! On nous a dit que pour fusionner, les communes doivent déjà s'aimer. Or, là-haut, on s'aime modérément», soupire Marlyse Sergy, qui a classé le dossier. **Madeleine Schürch**

## Nyon

**Enfin un vrai café à la Grand-Rue**

Lorsque René Bertholet avait voulu créer un bistrot à l'intérieur d'un magasin d'antiquités, à la Grand-Rue, la commune de Nyon avait mis le holà. Le lieu n'était pas aux normes d'un établissement public. Trois ans après, les travaux ayant été faits, le propriétaire met à l'enquête un changement d'affectation qui permettra au Café Déco d'être reconnu comme salon de thé et d'augmenter le nombre de tables. Pour le bonheur de ses trois gérantes, qui accueillent déjà bon nombre d'amateurs de snacks et de café à midi. **M.S.**

## Il a dit

«Stop à la zone villas! Nous sommes des gaspilleurs et des gourmands qui avons utilisé le potentiel de construction en trente ans à peine»



Pierre-André Romanens, syndic de Coppet

## Nyon

**Retaper le sentier des écoliers**

C'est un joli sentier qui relie la route de l'Etraz à l'Ecole du Rocher, à travers la forêt qui borde la rivière de l'Asse. Or par mauvais temps, ce chemin devient un vrai borbier, dangereux et glissant pour les écoliers. Dans une interpellation qu'il déposera lundi au Conseil communal, le socialiste Braulio Mora demande qu'il soit rendu plus praticable et doté de barrières de sécurité dans la pente. Un aménagement qui ne servira pas qu'aux jeunes, mais aussi aux aînés qui empruntent ce sentier. **M.S.**

## «Motel» en deuil



Récompensé par le Prix de la culture de Régionyon, «Motel» sera projeté en avant-première le 10 février au Casino de Rolle. Dans ce film, le réalisateur Fabrice Gasser a su capter les derniers instants du Motel des Pêcheurs d'Etoy, aujourd'hui détruit. Il a également fait jouer l'actrice alémanique Stephanie Glaser, qui s'est éteinte samedi passé. «Elle a été parfaite», a-t-il confié au *Journal de Morges*. **A.MN**

## Le chiffre

5,171

C'est le poids en kilos de la truite pêchée par Jean-Claude Chanson et Charles Baudet lors du Concours des Durs, organisé par les pêcheurs amateurs de Morges, le 16 janvier, rapporte le *Journal de Morges*. C'est cette importante prise qui permet aux deux hommes de remporter l'épreuve marquant l'ouverture de la saison de pêche. «Nous l'avons coupée en darnes et nous l'avons dégustée en papillote avec du citron. C'est excellent. Elle n'était pas vieille, malgré son poids!» décrit l'épouse de M. Chanson. **L.AUR**

## Le baroque latino

**Gland** La musique baroque du Nouveau Monde, apportée par les conquistadores, était jusqu'à ces toutes dernières années quasi inconnue en Europe. Dimanche, à 17 h, les mélomanes auront l'occasion d'en découvrir quelques partitions avec le Chœur Novantiqua de Sion, qui chante dans le cadre des Concerts de Gland. **M.S.**

## Passion Nature

**Morges** Après une brève assemblée générale, Samuel Monachon, cinéaste animalier, présentera le premier volet de son dernier film, *Passion Nature*, tourné entièrement en Suisse romande, jeudi, à 20 heures, à Beausobre. **L.AUR**